

FRAGMENT DE RELIEF REPRESENTANT UNE DIVINITE

GREC, ATTIQUE, VERS LE IV^E SIECLE AV. J.-C.
MARBRE

HAUTEUR : 14 CM.

LARGEUR : 22 CM.

PROFONDEUR : 9,5 CM.

PROVENANCE :

*ANCIENNE COLLECTION FRANÇAISE
DEPUIS AU MOINS LES ANNEES 1940
D'APRES LES TECHNIQUES DE SOCLAGE.
ANCIENNE COLLECTION PRIVEE
FRANÇAISE EN BOURGOGNE, ACHETEE A
AIX-EN-PROVENCE DANS LES ANNEES
1980.*



Ce délicat visage au regard souriant nous offre une douceur sans pareille et un air de douce mélancolie qui ne peut appartenir qu'au marbre. Rattaché autrefois à un relief, notre fragment représente la partie supérieure d'un visage, probablement féminin.

Les larges yeux en amande, ourlés, qui sont surmontés par de lourdes paupières et par une arcade sourcilière droite en arc, devaient probablement être peints à l'instar du reste du fragment. Ce visage est sublimé par une coiffure faite de longs réseaux de mèches ondulées minutieusement creusées et séparées par une raie médiane. Les cheveux étaient sans doute retenus en un chignon bas et un ruban devait scinder la tête au niveau de l'actuelle cassure.

Le style du visage et le traitement de la chevelure ont une élégance presque précieuse, soulignant la marque stylistique du IV^e siècle av. J.-C. Plus précisément, le style est praxitélien, il se caractérise pour ainsi dire par ce modelé souple des visages juvéniles, par les paupières lourdes et le regard légèrement baissé. Praxitèle est sans doute le sculpteur le plus renommé du IV^e siècle av. J.-C., il est notamment connu pour



sa création de l'Aphrodite de Cnide (Ill. 1.). La notoriété de celle-ci tient aussi au nombre de ses reproductions et de ses variantes aux époques hellénistique et romaine. Pour ce qui est du visage, deux têtes en marbre du Louvre sont considérées comme étant les plus fidèles à l'originale grecque : la "Tête Kauffmann" (Ill. 2.) et la "Tête Borghèse" (Ill. 3.). Cette dernière présente une ressemblance frappante avec notre fragment, particulièrement au niveau du traitement des mèches, du front triangulaire et des yeux ourlés un peu humides.



Notre fragment bien que stylistiquement proche de l'Aphrodite de Cnide, s'en distingue toutefois. La coiffure, toujours associée aux images féminines, présente parfois quelques variantes, comme par exemple l'ajout d'un voile ou d'un diadème (ill. 5-7). En l'absence d'attributs, il est difficile

d'identifier avec certitude le sujet de cette œuvre.



La nature du fragment est inconnue aussi, on ne sait à quel élément il se rattachait. Probablement s'inscrivait-il sur une stèle votive ou funéraire ou sur le relief sculpté d'un temple. La taille précise de notre fragment, ses reliefs saillants et la qualité des modelés amènent à penser qu'il constituait, à la manière de l'Artémis du relief de Brauron (Ill. 4.), un élément majeur, probablement l'élément principal, du relief auquel il était rattaché ; ce qui accrédite sa supposée divine identité. En effet, de nombreux exemples de têtes féminines issues de reliefs peuvent être rapprochées de notre magnifique sculpture ; c'est notamment le cas de deux œuvres conservées au MET, à New York (ill. 7-8). Il s'agit d'une tête de Médée ainsi qu'une tête bacchique, dont la disposition du regard est

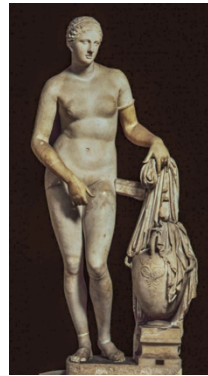
très similaire à notre relief. De même, la tête dite de la Suppliante Barberini conservée dans le même musée (ill. 9) présente des traits du visage et un traitement de la coiffure en tout point similaire à notre exemple.

Sculpté dans un marbre blanc à gros cristaux, notre fragment se présente comme un modèle de douceur et de perfection des proportions. Le jeu d'ombre et de lumière qui est induit par le traitement des mèches de cheveux en profondeur nous offre un témoignage supplémentaire de la maîtrise d'œuvre des artistes grecs du IV^e siècle av. J.-C.

Autrefois encastré dans un socle en bois typique des années 1940, notre gracieux fragment appartenait à une collection française. Il a ensuite été vendu à Aix-en-Provence dans les années 1980 avant de rejoindre une collection bourguignonne jusqu'à nos jours.

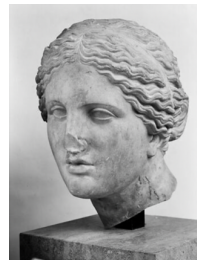


Comparatifs :



Ill. 1. : Vénus Colonna, réplique romaine du II^e siècle ap. J.-C. de l'Aphrodite de Cnide du IV^e siècle av. J.-C. de Praxitèle. Musée Pio-Clementino, Vatican (inv. 812).

Ill. 2. : "Tête Kauffmann", réplique romaine du I^{er} siècle ap. J.-C. du visage de l'Aphrodite de Cnide du IV^e siècle av. J.-C. de Praxitèle. Paris, Musée du Louvre (inv. Ma 3518).



Ill. 3. : "Tête Borghèse", réplique romaine de l'époque impériale du visage de l'Aphrodite de Cnide du IV^e siècle av. J.-C. de Praxitèle. Paris, Musée du Louvre (inv. MR 675).

Ill. 4. : Relief des dieux du sanctuaire de Brauron figurant Zeus, Léo, Apollon et Artémis, marbre, Ve siècle av. J.-C., Musée archéologique de Brauron.



Ill. 5. Tête de divinité féminine (Juno ?), Romain, I^{er}-II^e siècle ap. J.-C., marbre, H. : 18,5 cm. Lyon, Musée des Beaux-Arts, inv. no. E 71-4.

Ill. 6. Tête de femme portant un diadème, Romain, I^{er}-II^e siècle ap. J.-C., marbre, H. : 15 cm. New York, The Metropolitan museum of art, inv. no. 23.160.5.



Ill. 7. Fragment de relief avec la tête de Médée, Romain, I^{er}-II^e siècle, d'après un modèle grec original daté vers 420-410 av. J.-C., marbre, H. : 16,5 cm. New York, The Metropolitan museum of art, inv. no. 23.160.86.

Ill. 8. Bas-relief : tête féminine bacchique, Romain, 2^e moitié du II^e siècle ap. J.-C., marbre, H. : 24 cm. Lyon, Musée des Beaux-Arts, inv. no. SN 402.



Ill. 9. Tête dite de la Suppliante Barberini, Romain, I^{er} siècle ap. J.-C. d'après un modèle grec daté vers 430-420 av. J.-C., marbre, H. : 26 cm. New York, The Metropolitan museum of art, inv. no. 18.145.54.